

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N°73

Bimestriel - Ramadan - Shawwal 1436 - Juillet - Août 2015



**L'IMAM al-MAHDI<sup>(qa)</sup>  
L'ÉDUCATEUR  
de Dieu (1)**

**LES OREILLES :  
CE QUI RENFORCE  
l'ouïe (1)**

**MAUSOLÉE de  
JA'FAR at-TAYYÂR<sup>(p)</sup>  
en Jordanie**

**5<sup>e</sup> CONCOURS  
SUR LE CORAN  
de Ramadan 1436**

**LA GUERRE  
AU YÉMEN :**



**révélations !**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Règles de l'attestation de l'Unicité (3)
- 6 - Le Coran  
6-Sourate al-A'lâ (87) Le Très-Haut (9)  
8-5<sup>e</sup> concours du mois de Ramadan 1436
- 10 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
Al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, l'Éducateur divin (1)
- 11 - L'invocation  
Ton Pardon !
- 12 - Connaître Dieu  
Comment connaître Dieu par Dieu ? (8)
- 14 - La Voie de l'Éloquence  
Relations avec les autres
- 15 - Méditer sur une photo  
Arbres de pierre en Chine
- 16 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
Son<sup>(p)</sup> savoir 'visionnel' de la religion
- 17 - Notre réelle Demeure  
Les preuves de la Résurrection (1-a)
- 18 - Méditer sur l'Actualité  
18-La guerre au Yémen : révélations



p15  
Arbres de  
pierre  
en Chine



p20  
Faire plaisir  
à son  
enfant

- 20-La faim du pauvre du luxe du riche
- 20 - Le Bon Geste  
Faire plaisir à son enfant
- 21 - Exemples des grands savants  
S. 'Ali al-Qaḍî et le vendeur de légumes
- 22 - Des états spirituels  
Est-ce que Dieu m'aime ?
- 23 - La Bonne Action  
Verser la « *Zakât al-Fiṭrat* » le jour de l'Aïd
- 24 - Notre Santé  
24-La « *force de la colère* » (2)  
26-Le mil ou millet (*al-jâ'ures*)  
27-L'oreille (1) - Ce qui renforce l'ouïe
- 28 - Les Lieux Saints  
Le mausolée de Ja'far aṭ-Ṭayyâr en Jordanie
- 30 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
Menno Simons (1496-1561)
- 31 - Le Courrier du lecteur  
L'infailibilité des Imams<sup>(p)</sup> ?
- 32 - Le Livre du Mois  
« *Géopolitique du chiisme* » de Fs Thual
- 34 - Le Coin Notes



p26  
Le mil ou  
millet  
(*al-jâ'ures*)



p28  
La tombe  
de Ja'far aṭ-  
Ṭayyâr<sup>(p)</sup> en  
Jordanie



## Le mois de la connaissance de Dieu

**V**oici arrivé le mois de Ramadan, un mois pas comme les autres, puisqu'unique et pas de ce monde ! C'est le Mois de Dieu, spécifique à Lui ! D'ailleurs, le mot « Ramadan » est justement un Nom de Dieu, différent des autres Noms divins, même s'il parle tous de Sa Grandeur.

Ainsi, le mois de Ramadan parle de Dieu, de Sa Grandeur, du monde des mystères (*ghayb*) dont il faut en découvrir les secrets. Et le **secret de l'existence n'est-il pas justement de connaître Dieu** ? Le mois de Ramadan est le mois de la **connaissance de Dieu** et le Nom « Ramadan » peut être compris comme étant « la connaissance de Dieu ».

Il n'existe pas d'occasion comme le mois de Ramadan dont seuls les Musulmans sont gratifiés. Il est même la plus importante manifestation de la coupure (isolement) de tout vers Dieu ! Le **jeûne** qui y est prescrit est le meilleur moyen offert à l'être humain pour arriver à s'isoler vers Dieu, à éduquer son âme, à la détourner de tout ce qui n'est pas Dieu.

Son rôle se situe au niveau de la réalisation de la **sincérité** (*al-Ikhlâs*). Celui qui veut être sincère vis-à-vis de Dieu, se coupe de tout vers Dieu, au niveau des actes, dans l'existence, dans l'essence, jusqu'à arriver à n'agir que selon la Volonté de Dieu.

La **patience** est l'esprit de la sincérité. Interrogé sur le sens de ce verset : **{Et cherchez l'aide de la patience et de la prière}**, l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> répondit « *le jeûne* ». C'est-à-dire le jeûne est la corroboration (*misḍâq*) la plus évidente de la patience.

Cette sincérité se manifeste au niveau des actes, ou plus exactement au niveau de l'**intention** des actes : sont-ils pour satisfaire ses passions ou obtenir la Satisfaction de Dieu ?

Le jeûne vise le lieu des passions/instincts qui est le ventre. C'est là qu'il intervient, en sachant que l'objectif du mois de Ramadan n'est pas de se priver des bienfaits de Dieu mais de maîtriser ses passions/instincts par la piété.

Ce n'est ni la quantité ni la qualité qui sont concernés dans la maîtrise de ses passions pendant le mois de Ramadan, mais de garder présente cette interrogation : « *Je peux ou je ne peux pas manger ?* » C'est-à-dire maintenir son attention sur la **piété** et le souci de rechercher la Satisfaction de Dieu jusqu'à arriver à la maîtrise divine, non pas pour son âme (comme un régime d'amaigrissement). L'objectif est cette orientation vers Dieu.

Et quand cette maîtrise est obtenue, le jeûneur découvre qu'il détient une grande force, qui ne vient pas de la nourriture mais du jeûne car le jeûne est pour Dieu et Il en est la Récompense. Le jeûneur découvre qu'il reçoit la force de Dieu.

Alors l'être humain comprend comment il est mis à l'épreuve durant le mois de Ramadan. Par l'abstinence ? Non ! Par le manger et la boisson et au niveau intérieur par le noble Coran. C'est-à-dire par le **remerciement**. Et que signifie le remerciement si ce n'est la connaissance, voire la reconnaissance de la Grandeur de Dieu. Pour le Messager de Dieu, ce fut la réception du Coran en une seule nuit, la nuit d'al-Qadr et pour nous, la connaissance de ce Message divin. ■



### 3-Des règles de conduite concernant l'Attestation de Dieu Unique et son lien avec l'Adhân et la prière (3)

Nous continuons de voir les règles de conduite à suivre pour l'attestation de l'Unicité de Dieu (dire : « Il n'y a de divinité que Dieu ! ») en la considérant du point de vue de la station de l'Unicité de Dieu au niveau des Actes.

#### AVERTISSEMENT GNOSTIQUE (suite)

#### 2<sup>e</sup> niveau (des actes)

L'homme atteste de l'Unicité de Dieu au niveau des actes de ses membres. Par exemple, il fait entrer, dans le cadre de ses actes et cours de ses actions, la vérité qu'il n'y a d'« influenceur » dans l'existence que Dieu. Comme son attestation au niveau de la parole est de ne connaître d'« influenceur » que Dieu, il doit en être de même pour son plan d'action.

C'est-à-dire, il ne doit tendre la main pour ses besoins que vers le Lieu sacré de la Présence de Dieu (qu'Il soit Magnifié et Exalté), ne pas ouvrir l'œil de son espoir vers tout autre existant, faire apparaître la richesse et l'indépendance des faibles serviteurs/adorateurs et éloigner d'eux la faiblesse, l'abaissement et l'impuissance.

Ce sens est évoqué dans beaucoup de propos rapportés comme celui-ci : « *La puissance/dignité du croyant est de se dispenser des gens.* » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Kâfi* vol.2 p148)

Parmi les choses légales recommandées, il y a de faire

apparaître les bienfaits et la richesse, et de celles détestables, demander [la satisfaction] des besoins auprès des gens.

L'homme doit pratiquer la Subtilité divine qu'il n'y a d'« influenceur » dans l'existence que Dieu dans le royaume de Son Apparence.

#### 3<sup>e</sup> niveau (du cœur)

Il est la source des attestations au niveau des actes et de la parole. Sans lui, les deux autres ne se réalisent pas. Il consiste en ce que l'Unicité au niveau des Actes de Dieu se manifeste dans le cœur. Le cœur connaît, en son for intérieur secret, la réalité de cette subtilité et se coupe de l'ensemble des existants, se sépare d'eux.

Le pilier des propos rapportés des membres infaillibles d'Ahle al-Beit<sup>(p)</sup> sur le fait de ne pas désirer ce qu'il y a chez les gens et de désespérer d'eux d'une part et d'autre part d'avoir confiance et de compter sur Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) revient à cette station.

Il est rapporté de l'Imam 'Alî fils de Hussein<sup>(p)</sup> : « *J'ai vu tout le bien rassemblé dans le fait de couper tout désir de ce qu'il y a dans les mains des gens. Et Dieu exauce en toute chose quiconque n'attend rien des gens et qui renvoie son ordre à Dieu (qu'Il soit Exalté) dans l'ensemble de ses affaires.* » (de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup>, *al-Kâfi*, vol.2 p148)

Et les propos de ce genre sont nombreux.

#### 4<sup>e</sup> niveau (de la substance)

Ce qui est visé en cette attestation est l'attestation existentielle et elle ne se réalise que pour l'élite des Proches Elus de Dieu. Et selon le point de vue de ceux-là, cette attestation, selon un des sens, est présente dans l'ensemble des existants. Et peut-être que le noble verset : {**Dieu atteste qu'il n'y a de divinité que Lui, ainsi que les Anges et les détenteurs du savoir.**}<sup>(18/3 Ali 'Imrân)</sup> est une indication de l'attestation au niveau substantiel.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> – *Maqâlat* 3 – Partie I – Chap.3)

**Après le niveau de la parole, viennent ceux des actes, (de se dispenser des autres), du cœur (ne rien désirer ni attendre des autres et tout renvoyer à Dieu) et de la Substance, réservée à l'élite des Proches-Elus de Dieu.**

## A propos de l'attestation de l'Unicité (explications)

- Après avoir distingué l'attestation de l'Unicité de Dieu au niveau de l'Essence de celle au niveau des Actes, l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> met en avant les règles de conduite à suivre pendant la prière pour atteindre cette attestation au niveau du cœur – en sachant que la prière est un des lieux privilégiés pour la rencontre de Dieu et l'éducation de l'âme.
- Nous avons vu la dernière fois le premier niveau qui est celui de la **parole** : déclarer qu'il n'y a de divinité que Dieu, avant de commencer la prière. Nous avons vu que ce n'était pas suffisant. Même ! Si cette déclaration n'est pas accompagnée de l'attestation au niveau du cœur, elle n'est que trahison et hypocrisie.
- Il faut que cette attestation se manifeste aussi au niveau des **actes** : croire qu'il n'y a d'«influenceur» que Dieu dans l'existence et traduire cette croyance au niveau des actes. C'est-à-dire s'en remettre à Dieu pour toutes les affaires de ce monde.  
  
En d'autres termes, ne pas dire qu'il n'y a de divinité que Dieu et se précipiter vers ceux qui ont le pouvoir ou les richesses en ce monde, suivre ce qu'ils disent et dépendre d'eux, pour satisfaire ses besoins.  
  
Mais cela ne veut pas dire ne rien faire et attendre que la Grâce divine tombe du ciel.. Non ! Obéir à Dieu, faire ce qu'Il demande que l'on fasse et s'en remettre à Lui pour les résultats et en être satisfait. «Lier et compter sur Dieu» (*ittikal wa tawakkul*).
- Il y a des degrés sur le plan de la traduction de cette attestation de l'Unicité Divine au niveau des actes et il est important que chacun sache à quel degré il se trouve pour ne pas tomber dans de fatals malentendus. L'important est la trajectoire avec l'objectif d'arriver à ce degré de sincérité (*ikhhlâs*) qui est de «se dispenser totalement des gens» c'est-à-dire de se remettre totalement à Dieu.  
  
Dans un premier temps, cela consiste à ne pas manifester son indigence des gens et à faire apparaître les bienfaits et la richesse. C'est-à-dire, pratiquer la divine subtilité «qu'il n'y a d'influenceur dans l'existence que Dieu», dans le monde de l'apparence.
- En fait, cela ne se réalise que si cette attestation a lieu au niveau du **cœur** en tant que l'attestation au niveau du cœur est la source des attestations au niveau des actes et de la parole.
- L'homme agit et son cœur sait en son for intérieur ce que signifie le fait de croire qu'il n'y a d'«influenceur» que Dieu. Son cœur n'a confiance qu'en Dieu et ne se tourne que vers Lui. Son cœur désire et attend tout de Lui. Et il désespère de ce qu'il y a entre les mains des gens et ne désire rien de ce qu'il y a chez eux.
- Dieu exauce en toute chose celui qui n'attend rien des gens et qui s'en remet à Lui.
- Il existe un quatrième niveau – celui de la **Substance** qui est l'attestation existentielle – réservé à l'élite des Proches Elus de Dieu. Même s'il apparaît, dans leurs points de vue, que cette attestation est présente dans l'ensemble des existants. Ce quatrième niveau serait présent en puissance en chacun des existants mais ne se réalise que chez l'élite des Proches Elus de Dieu pour leur sincérité absolue (*ikhhlâs*) envers Dieu.

## Sourate *al-A'la* (Le Très Haut) 87 (9)

### سورة الأعلى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، سَبِّحِ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) وَالَّذِي أَخْرَجَ الْمَرْعَى (٤) فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى (٥) سَنُقْرِئُكَ فَلَا تَنسَى (٦) إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى (٧) وَنُيَسِّرُكَ لِلْيُسْرَى (٨) فَذَكَرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى (٩)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Sabbihî-sma rabbika al-a'lâ al-ladhî khalaqa fa-sawwâ wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ wa-l-ladhî akhraja-l-mar'â fa-ja' alahu ghuthâ'ann ahwâ Sa-nuqri'u-ka fa-lâ tansâ illâ mâ shâ'a-llâhu innahu ya'lamu-l-jahra wa mâ yakhfâ wa nuyassiruka li-l-yusrâ fa-dhakkir in-nafa'ati-dh-dhikrâ

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut, (1) Qui a créé et agencé harmonieusement, (2) Qui a donné la mesure et guidé, (3) et Qui a fait pousser le pâturage (4) puis l'a rendu du foin sombre ! (5) Nous allons te faire réciter [le Coran] de sorte que tu n'oublieras pas (6) sauf ce que Dieu veut car Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché (7) et Nous te faciliterons pour la voie la plus facile, (8) alors rappelle car le rappel est utile.(9)

**Reprise de la sourate verset après verset ..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et de la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Nous arrivons à la conclusion de cette sourate.

Inna hadhâ la-fi-s-suhufi-l-ulâ **إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى (١٨)**

♦ « *Inna hadhâ* » : « *Inna* » particule employée pour mettre en valeur le nom qui suit qui est ici un pronom démonstratif masc. sing.

= Ceci, celui-ci est vraiment.. Mais à quoi « *hadhâ* » renvoie-t-il ?

♦ « *la-fi-s-suhufi* » : « *as-suhuf* » pluriel du nom « *sahîfah* » qui signifie le tableau ou les tablettes sur lesquels on écrit. Et par extension, les Livres. Et « *la* » : particule de confirmation ou de corroboration pour donner plus de force dans le propos.

♦ « *al-ulâ* » : féminin de « *awal* » qualifiant les livres = les premiers, les anciens, en opposition à « *al-akhîra* », les derniers livres qui sont descendus sur le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> pour certains commentateurs, incluant également ceux du Prophète 'Issa<sup>(p)</sup> (Jésus), pour d'autres.

Revenons à « *hadhâ* ». A quoi renvoie ce mot ? En d'autres termes, quelle est « cette chose » qui était déjà inscrite dans les Livres précédents, si importante et confirmée avec insistance par l'emploi des deux particules « *Inna* » et « *la..* » ?

• Certains dirent qu'il reprend l'ordre de la purification, de l'évocation du Nom de Dieu et de la prière, et l'absence de préférence de la vie en ce monde aux dépens de l'Au-delà, c'est-à-dire les derniers versets précédents. Cela fait partie des plus importants enseignements de l'ensemble des Prophètes présents dans l'ensemble des Livres célestes.

• D'autres l'ont renvoyé à l'ensemble des points abordés dans la sourate, dans le sens qu'elle a commencé par l'Unicité pour s'achever au niveau des actes en passant par la prophétie. C'est-à-dire tout ce qui a été dit dans cette sourate est présent dans les livres anciens. (Attention ! Ceux présents auprès de Dieu, exempts de remplacements et de changements apportés par les hommes.)

• En tout cas, ce mot indique l'importance du contenu de la sourate, ou du moins, de façon spécifique, les derniers versets, en tant que considérés par tous comme les principaux fondements de la Religion que l'ensemble des Prophètes ont portés à l'ensemble du genre humain.

suhufi ibrahîma wa mûsâ **صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى (١٩)**

Ce dernier verset confirme que les Prophètes Ibrahim<sup>(p)</sup> et Moussa<sup>(p)</sup> avaient des livres célestes.

Ces livres font partie des tablettes lumineuses que les deux Prophètes<sup>(p)</sup> ont connues, descendues

## Sourate al-A'la (Le Très Haut) 87 (9)

### سورة الأعلى

سَيَذَكَّرُ مَنْ يَخْشَى (١٠) وَيَتَجَنَّبُهَا الْأَشْقَى (١١) الَّذِي يَصَلِّي النَّارَ الْكُبْرَى (١٢) ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى (١٣) قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى (١٤) وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى (١٥) بَلْ تُؤَثِّرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (١٦) وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى (١٧)

Sayadhakkaru man yakhshâ wa yatajannabuhâ al-ashqâ al-ladhî yaslâ-n-nâra al-kubrâ thumma lâ yamûtu fihâ wa lâ yahyâ. Qad aflaha man tazakkâ wa dhakara-sma rabbihi fa-sallâ. Bal tu'thirûna al-hayâta-d-duniyâ wa-l-âkhiratu khayrunn wa abqâ.

**Celui qui craint [Dieu] s' [en] rappellera(10) Et s'en écartera le très misérable (11) qui tombera dans le grand feu (12) où il ne mourra pas ni ne vivra.(13) A réussi celui qui se purifie, (14) qui évoque le Nom de son Seigneur et qui alors prie. (15) Mais vous préférez la vie en ce monde, (16) alors que l'Au-delà est meilleur et plus durable !(17)**

إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى (١٨) صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى (١٩)

Inna hadhâ la-fi-s-suhufi-l-ulâ suhufi ibrahîma wa mûsâ.

**C'est que cela se trouve vraiment dans les Livres anciens,(18) les Livres d'Ibrahim et de Moussa.(19)**

sur eux deux (révélées), selon leur apparence.

Ce verset confirme que ces principes ont été évoqués dans les livres d'Ibrahim et de Moussa, c'est-à-dire pour l'ensemble des Juifs même s'ils sont à l'heure actuelle ceux qui s'opposent le plus au Messager de l'Islam<sup>(s)</sup> et font partie de « ceux qui s'en écartent ».

Il est rapporté d'Abû Dhar : « Je demandai au Messager de Dieu<sup>(s)</sup> : « *Ô Messager de Dieu ! Il n'y a rien en ce monde de ce que Dieu t'a révélé et qui se trouve déjà dans les livres d'Ibrahim et de Moussa ?* » Il<sup>(s)</sup> répondit : « *Ô Abû Dhar ! Récite !* » Et il nomma les six derniers versets de la sourate al-A'la à partir du quatorzième verset de cette sourate {**A réussi celui qui se purifie..**}. »

• Le fait de ne pas les avoir évoqués dès le verset précédent et d'avoir répété le mot « *suhufi* » dans ce verset avant de les nommer est un procédé pour mettre en valeur ces deux Prophètes<sup>(p)</sup> et de les magnifier. De même une façon de mettre en valeur cette vérité universelle qui a déjà été rappelée dans les Livres précédents.

• Ils indiquent aussi ceux qui sont les pieux et ceux qui sont les misérables : ceux qui ont suivi la religion de l'Islam « *hanîfann* » comme le Prophète Ibrahim<sup>(p)</sup> puis qui ont reconnu tous les Prophètes venus après lui<sup>(p)</sup> et ceux qui se sont opposés aux Prophètes après lui<sup>(p)</sup>, notamment les Prophètes Issa<sup>(p)</sup> et Mohammed<sup>(s)</sup>, comme les Juifs, qui ont choisi de faire partie des « plus misérables. »

### LIEN ENTRE LES PARTIES ?

C'est le huitième verset qui donne la clef de la réponse : le fait que Dieu veut faciliter la tâche pour Mohammed<sup>(s)</sup> en lui faisant reprendre des principes déjà donnés précédemment et de les leur

faire parvenir pour qu'ils se reconnaissent dans cette nouvelle religion par des principes qu'ils connaissent déjà. Donc le lien se fait par le **rappel**, le rappel de ce que Dieu a révélé précédemment.

### COMBIEN Y A-T-IL EU DE PROPHÈTES ?

Il est rapporté d'Abû Dhar : « *Ô Messager de Dieu ! Combien y a-t-il eu de Prophètes ?* »

-Il<sup>(s)</sup> répondit : « 124 000.

-*Ô Messager de Dieu ! Combien de Messagers parmi eux ?*

-313 et le reste sont des Prophètes.

-Adam était un Prophète ?

-Oui ! La Parole de Dieu ! Dieu le créa de Ses Mains. *Ô Abû Dhar, quatre des Prophètes sont des Arabes : Houd, Sâleh, Shuy'ab et ton Prophète.*

-*Ô Messager de Dieu ! Combien de Livres Dieu a fait descendre (a révélés) ?*

-104 Livres. Il a descendu (révélé) sur Adam, 10 livres ; sur Shayth (Shûth), 50 livres ; sur Akhnûkh (Idris), 30 livres et il est le premier à avoir utilisé le qalam et écrit avec ; sur Ibrahim, 10 livres plus la Tora, les Evangiles, les Psaumes et le Furqane. »

(Majma'a al-Bayân, vol.10 p746 ; ad-Dur al-Manthûr n'évoque pas les livres d'Adam<sup>(p)</sup>, mais 10 livres sont attribués au Prophète Moussa<sup>(p)</sup>)

## 5<sup>e</sup> concours du mois de Ramadan sur le noble Coran -1436

A/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci porte sur la forme et les mots, l'autre étant réservée au sens. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

### 1) Reliez la particule écrite en arabe et en phonétique avec son sens français et ce qu'elle indique :

inna ..la-..	إِنَّ	a•	•1	qui, celui qui	1•	•I	coordination
idhâ	بَيْنَ	b•	•2	et	2•	•II	succession de faits
bal	بَلْ	c•	•3	qui, ce qui, que	3•	•III	coordination en contraste
qad	قَدْ	d•	•4	lorsque, si, quand	4•	•IV	relative pour une chose
wa	وَ	e•	•5	puis	5•	•V	serment
al-ladhî	الَّذِي	f•	•6	certes	6•	•VI	temps ou éventualité
wa وَ +nom au cas indirect		g•	•7	vraiment	7•	•VII	relative pour une personne
thumma	ثُمَّ	h•	•8	mais, au contraire	8•	•VIII	confirmation de véracité
mâ	مَا	i•	•9	par/sur	9•	•IX	forte insistance

### 2) Retrouvez le sens de ces verbes :

a-khalâqa (خَلَقَ) ; b-qaddara (قَدَّرَ) ; c-sawwâ (سَوَّى) ; d-hadâ (هَدَى) ; e-akhraja (أَخْرَجَ) ; f-nafa'a (نَفَعَ) ; g-zakkâ (زَكَى)	1-profiter, être utile ; 2-purifier ; 3-faire sortir ; 4-agencer harmonieusement ; 5-donner la mesure ; 6-créer ; 7-guider
---	--

### 3) Retrouvez le sens de ces mots :

a-mar'â (مَرَعَى)	1-d'un vert foncé vers le noir
b-ghuthâ'ann (غُثَاءَ)	2-livre, tablette
c-ahwâ (أَحْوَى)	3-débris d'herbe
d-sahîfa (صَحِيفَةَ)	4-pâturage

### 4) Retrouvez leur contraire dans cette sourate et leur sens en français :

jahr جَهْر apparent	a•	•1	حَيَات	hayât	1•	•I	bien, meilleur
nisyân نِسْيَان	b•	•2	خَيْر	khayr	2•	•II	première
'usr عُسْر	c•	•3	خَفِي	khafi	3•	•III	vie
khashî خَشِي	d•	•4	أُولَى	ûlâ	4•	•IV	rappel
mawt مَوْت	e•	•5	شَقِي	shaqî	5•	•V	facilité
sharr شَرّ	f•	•6	يُسْرَى	yusrâ	6•	•VI	caché
âkhirat آخِرَة	g•	•7	ذِكْرَى	dhikrâ	7•	•VII	misérable

## 5<sup>e</sup> concours du mois de **Ramadan** sur le noble **Coran** 1436

**B/** Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci est réservée au sens, l'autre ayant porté sur la forme. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

### 1) La sourate peut être divisée en 2 parties. Reliez les deux parties qui donnent l'aperçu le plus complet ?

1-Dieu demande à Son Prophète de Le glorifier et de faire le rappel.	a-Dieu informe Son Prophète sur deux catégories de gens face au rappel (les pieux et les récalcitrants) et lui indique un programme qui amènera les gens à choisir le rappel et non pas le monde ici-bas.
2-Dieu annonce à Son Prophète le début de la Révélation après lui avoir demandé de Le glorifier.	b-Dieu va évoquer deux types de comportement face au rappel puis va lui donner un conseil et des mises en garde.
3-Dieu demande à Son Prophète de Le glorifier, Lui le Créateur, le Seigneur le plus élevé, l'Un, l'Unique, puis de transmettre aux gens Son Message qu'Il va lui révéler.	c-Dieu annonce à Son Prophète qu'il y a deux types de gens : les craintifs [de Dieu] qui vont faire le rappel et les misérables qui vont s'en écarter.

### 2) Quelles sont les différences entre la guidance « *takwinniya* » et celle « *tashriyyah* » ? Regroupez ce qui revient à l'une ou à l'autre : I-guidance « *takwinniya* » : ..... II-guidance « *tashriyyah* » : .....

a-présente dans la création ; b-que pour les hommes ; c-les Prophètes<sup>(p)</sup> et les Imams<sup>(p)</sup> (et même des croyants sincères) peuvent en avoir la maîtrise (*wilâyyah*) ; d-envoyée avec des Messagers<sup>(p)</sup> ; e-doit être apprise ; f-pour toute la création ; g-dans la constitution même de la création ; h-seuls les Messagers en ont la maîtrise (la *wilâyyah*) ;

### 3) Que signifie ce passage du Coran {فَلَا تَنْسَى الْاِمَّا مَآ شَأْنِ اللّٰهِ} {*falâ tansâ illâ mâ shâ-llâhu*} : (donner la réponse la plus exacte)

- a-Dieu a peur que Son Prophète<sup>(s)</sup> oublie Son Message.
- b-Dieu fait des recommandations à Son Prophète<sup>(s)</sup> mais en fait il s'adresse aux Musulmans en général.
- c-Dieu veut rassurer Son Prophète<sup>(s)</sup> pour lui créer les meilleures conditions psychologiques de sorte qu'il<sup>(s)</sup> n'oubliera pas.
- d-Dieu veut confirmer à Son Prophète<sup>(s)</sup> que le fait de réciter sans rien oublier est un Don divin provenant de Son Vouloir.
- e-Dieu veut faire oublier à Son Prophète<sup>(s)</sup> ce qu'Il veut abroger ou supprimer comme verset.
- f-Toutes les réponses.

### 4) Le rappel est profitable à qui ? Cochez la réponse la plus complète.

a-au seul Prophète <sup>(s)</sup>	b-aux gens qui craignent Dieu
c-au Prophète <sup>(s)</sup> et à tous ceux qui craignent Dieu	d-à tout le monde

### 5) Retrouvez parmi ces cinq phrases les 3 principes fondamentaux évoqués dans la sourate qui assurent l'accès au Bienfait éternel ?

- a-Se purifier (au niveau des croyances, du cœur, des actes).
- b-Glorifier Dieu et répéter Son Nom comme « *Dieu est plus Grand* ».
- c-Agir dans la voie de Dieu : L'adorer et Lui obéir.
- d-Faire beaucoup d'actes d'adoration, dont la prière et verser la *zakât*.
- e-Evoquer (Dieu, le Coran...etc.) tout le temps.

### 6) Pourquoi les livres des Prophètes Ibrahim<sup>(p)</sup> et Moussa<sup>(p)</sup> sont évoqués à la fin de la sourate ? Pour signifier :

- a-que ce n'est pas quelque chose de nouveau.
- b-que cela a déjà été révélé donc cela devrait faciliter la tâche du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.
- c-que, malgré leur opposition au Message du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, les Juifs ont reçu le même message précédemment de leurs Prophètes<sup>(p)</sup>.
- d-que cette annonce est très importante et concerne tout le monde.
- e-qu'il y a des points communs entre tous les Messages divins (intégraux, non déformés).
- f-Toutes les réponses.

L'Unicité et al-Mahdi<sup>(qa)</sup>

## L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est l'Éducateur divin (1)

### L'objectif 1<sup>er</sup> de l'Imam<sup>(qa)</sup>

- L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est la manifestation de l'Unicité divine, du Seigneur, du Maître, de l'Éducateur de la société.

Quelle est la signification de cette Education ? Vers où ? Dans quel but ?

- {Nous avons envoyé Nos Messagers avec des preuves évidentes et fait descendre avec eux le Livre et la Balance pour que les gens établissent l'équité.} (25/57 Le Fer)

Donc, l'objectif direct de l'envoi des Messages et des activités des Messagers est l'établissement de la **justice par les gens**.

C'est-à-dire l'instauration d'un système politique (dans le sens originel du mot grec « polis », la cité, la société) selon la justice avec la participation des gens, puisque ce sont eux qui sont nommés dans le verset, et non un groupe de gens particulier ou une élite privilégiée.

- Certains disent qu'il y aura des guerres dévastatrices qui vont faire disparaître les deux tiers de la population sur terre, puis que l'Islam et la justice seront appliqués par les restants. Tant il est difficile d'imaginer (par ignorance ou par manque d'expérience) que la justice puisse être établie au niveau du monde entier !

Cependant, rien ne l'indique de façon absolue dans les textes.

De plus, la disparition de tout un peuple ou d'une partie ne donne pas de garanties pour l'application de la justice par la partie restante. L'exemple du Prophète Nuh<sup>(p)</sup> (Noé) nous le montre.

- Non ! Le **début** du grand projet de l'Imam al-Mahdi<sup>(p)</sup> est d'**instaurer la justice** au niveau **du monde entier** avec la **participation des gens** du monde entier, son objectif étant, en tant qu'Argument (*Hujjah*) de Dieu, de nous faire connaître Dieu.

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

## Ton Pardon !

*Mon Dieu !*

***Ton Pardon est plus source d'espoir que mes actes !***

***Ta Miséricorde est plus vaste que mes péchés !***

*Mon Dieu !*

***Si mes péchés sont auprès de Toi gigantesques,***

***Ton Pardon est plus gigantesque que mes péchés !***

*Mon Dieu !*

***Si je ne suis pas digne que Tu me fasses Miséricorde,***

***Ta Miséricorde est apte à m'atteindre et à m'englober***

***parce qu'elle englobe toute chose, par Ta Miséricorde,***

***ô le Plus Miséricordieux de ceux qui font miséricorde !***

*Doua que l'on peut réciter après chaque prière, in Bâqiyât as-Sâlihât de sh. Abbas Qummî pp677-678 N°14*

Allahumma inna maghfirataka arjâ min 'amalî  
wa inna rahmatataka awsa'u min dhanbî

Allahumma in kâna dhanbî 'indaka 'azhîmann  
fa-'afûka a'zhamu min dhanbî

Allahumma in lam akun ahlann an tarhamanî  
fa-rahmatuka ahlunn an tablughanî wa tasa'anî

li-annahâ wasi'at kulla shay'inn bi-rahmatika  
yâ arhamâ ar-râhimîna.

اللَّهُمَّ إِنَّ مَغْفِرَتَكَ أَرْجَى مِنْ عَمَلِي وَإِنَّ رَحْمَتَكَ  
أَوْسَعُ مِنْ ذَنْبِي

اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ ذَنْبِي عِنْدَكَ عَظِيمًا فَعَفْوِكَ أَعْظَمُ  
مِنْ ذَنْبِي

اللَّهُمَّ إِنْ لَمْ أَكُنْ أَهْلًا أَنْ تَرْحَمَنِي فَارْحَمْنَا أَهْلًا  
أَنْ تَبْلُغَنِي وَتَسْعَنِي

لَأَنَّهَا وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

# Comment connaître **DIEU** par **DIEU** ? (8)

« *Connaissez Dieu par Dieu,*  
disait le Prince des croyants<sup>(p)</sup>,  
*le Messager par le Message*  
*et le détenteur de l'ordre par*  
*l'ordonnance du convenable, la justice et la bienfaisance.* »<sup>(1)</sup>

Quand le connaisseur ('*arif*) arrive à cette station et à cette demeure (le premier niveau descendant du hadîth « *Connaissez Dieu par Dieu* » après la station du refus absolu (de toutes déterminations), la station de la manifestation par la Divinité et la **station de « Allâh »** qui est la station de l'Unité de l'ensemble de l'apparition des Noms), il disparaît dans cette manifestation.

Alors, si la Providence Eternelle s'étend à lui, le connaisseur ('*arif*) qui a disparu dans cette manifestation aura atteint la « familiarité/intimité » ; auront disparu de lui la solitude du chemin et la fatigue du voyage et il sera éveillé.

Il ne se contente pas de cette station et continue avec des pas remplis de désir et d'amour ardent. *Al-Haqq* (Dieu) qu'Il soit Exalté, dans ce voyage d'amour ardent, est le Principe/Début, l'Envoyeur et la Finalité du voyage.

Ses pas s'achèvent dans les lumières de la Manifestation. Alors il entend un « interlocuteur » qui lui dit : « *Avance !* »<sup>(2)</sup>

Ce connaisseur ('*arif*) continue d'avancer jusqu'à ce que se manifestent dans son cœur, d'une façon arrangée et organisée, les Noms et les Attributs dans la Station de l'Unité (*wâhadiyyah*), jusqu'à atteindre la Station de l'Unité (*ahadiyyah*) et la station du Nom le plus Grandiose qui est le Nom « *Allâh* ».

Alors se réalise, dans cette station, le « *Connaissez Dieu par Dieu* » dans le niveau élevé. Il existe encore, après cette station, une autre station que je ne peux pas évoquer.<sup>(3)</sup>

Enfin, en guise de conclusion, l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> déclare :  
« Que personne ne pense que l'objectif d'expliquer ce noble propos selon le cheminement des gens de la gnose ('*irfân*) est d'en limiter le sens à cela. Non ! c'est dans le but de repousser cette illusion de limiter le sens des propos rapportés concernant les Principes de la Religion à un sens courant, selon la coutume. Le connaisseur des propos des Imams<sup>(p)</sup> savent que l'interprétation des nouvelles (*akhbâr*) rapportées d'eux<sup>(p)</sup> dans le domaine des croyances et des connaissances des Principes de la Religion, selon une compréhension coutumière, courante, n'est pas juste et exacte. Même ! Que ces [nouvelles] comprennent des sens philosophiques des plus précis et des connaissances des plus élevées des Gens de la Connaissance.<sup>(4)</sup> »

(1)Propos du Prince des croyants<sup>(p)</sup> rapporté par l'Imam aṣ-Ṣâdeq<sup>(p)</sup> in *Uṣûl al-Kâfî*, vol.1 p140 H1, Bâb 25 « *Innahû lâ yu'rafillâ bihi* »

(2)Allusion au discours à notre Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> lors de son Ascension céleste

(3)al-imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> in *al-Arba'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaître Dieu par Dieu* pp695-696

(4)al-imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> in *al-Arba'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaître Dieu par Dieu* p696



## **A propos de la connaissance de DIEU par DIEU (explications)**

- Nous avons vu précédemment les conditions pour arriver à ce premier niveau de la «*connaissance de Dieu par Dieu*». Ce premier niveau passe d'abord par la station du refus absolu de toute détermination, de tout ce qui n'est pas Dieu, c'est-à-dire aussi de la présence (ou du sentiment de présence) de la personne elle-même.
- L'être humain (son âme) disparaît dans la Manifestation des Attributs et des Noms de Dieu. Alors, si la Providence divine éternelle s'étend à ce «*connaisseur*», ce dernier, qui a disparu dans cette manifestation, goûte à la familiarité/intimité avec Dieu.
- Disparaîtra alors de lui tout sentiment de solitude, de peine, de fatigue de ce cheminement. Et le «*connaisseur*» est alors «*éveillé*». Il n'aura pas envie de s'arrêter, touché, rempli, attiré par le désir, l'amour ardent vers Dieu.. C'est comme s'il entendait une voix qui lui dit d'avancer, de continuer sur cette voie pour parcourir les étapes ultérieures..
- Nommer ces étapes est autre que les parcourir. Tout au moins, la nomination de ces étapes donne la direction à prendre pour les gens comme nous : avancer jusqu'à ce manifestent, dans le cœur, les Noms et les Attributs dans la station de l'Unicité (*Wâhadiyyah*), c'est-à-dire, révélant l'Unicité de Dieu. Pour le «*connaisseur*», la manifestation de chacun des Attributs et Noms se fait de façon unicitaire dans son cœur jusqu'à ce qu'ils apparaissent comme ne faisant qu'Un, c'est-à-dire jusqu'à atteindre la Station de l'Unité (*Ahadiyyah*) et la station du Nom le plus Grandiose qui est le Nom «*Allah*». <sup>(1)</sup>
- Par ces propos, l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> a voulu indiquer une autre approche de la connaissance de Dieu par Dieu et ouvrir ainsi les portes de la connaissance dont il n'a indiqué que les premiers niveaux.
- Les degrés de cette connaissance dépendent de l'intensité des efforts et du résultat de la «*lutte*» menée par le «*connaisseur gnostique*», du degré de Réussite (*at-tawfiq*) accordé par Dieu Tout-Puissant et de la capacité du «*connaisseur gnostique*» de la recevoir.
- Les Prophètes<sup>(p)</sup> (et plus particulièrement le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>) et les Imams<sup>(p)</sup> Infaillibles nous ont indiqué la voie, eux que Dieu Tout-Puissant a placés dans Sa plus proche Proximité et qu'Il a choisis pour être Ses Lieu-tenants sur terre.
- L'important est de ne pas fermer les portes de la connaissance de Dieu, de ne pas se fixer des limites dans cette connaissance et de prendre conscience (réaliser) que la connaissance de Dieu est infinie. Seuls l'ignorance, la négligence, les habitudes, la servitude aux contraintes de ce monde et les actes effectués en dehors de Dieu en obstruent l'accès.
- Pour cela, il faut tout faire pour se préparer de sorte que Dieu puisse se manifester dans le cœur, de façon la plus étendue possible.

(1)cf. L.S. No71 p5 pour l'emploi en français des mots «Dieu» et «Allah»

# نهج البلاغة

- *zuhdu-ka fi* : **زُهْدُكَ فِي** nom d'action du = verbe « *zahada* » (renoncer, s'abstenir) renoncement, abstinence, continence, privation, indifférence à qqun.
- *râghibinn fi* : **رَاغِبٌ فِي** nom d'agent de « *raghiba* » (désirer, souhaiter) = celui qui désire, a envie de, veut qqch.
- *nuqsânu* : **نُقْصَانٌ** nom d'action du verbe « *naqasa* » (diminuer, décroître, manquer) = diminution, manque, privation.
- *hazhzhinn* : **حَظٌّ** chance, fortune, bonne chance, sort, part, portion, lot.

- *raghatu-ka fi* : **رَغْبَتُكَ فِي** nom d'action de « *raghiba* » (désirer) + *ka + fi* = (ton) désir, convoitise, avidité (de)
- *zâhidinn fi* : **زَاهِدٌ فِي** nom d'agent du verbe « *zahada* » (renoncer, s'abstenir, être indifférent à qqun) = celui qui est indifférent, renonce, s'abstient de.
- *dhullu* : **ذُلٌّ** vient du verbe « *dhalla* » (mépriser, abaisser, diminuer) = abaissement, humiliation
- *nafsinn* : **نَفْسٌ** = âme, cpt de « *dhullu* »

## Relations avec les autres

### Ton indifférence envers celui qui te désire

[ton amitié] **te prive d'une chance ;**  
**et ton désir** [de l'amitié]  
**de celui qui est indifférent à toi**  
**est une humiliation de l'âme.**

du Prince des croyants<sup>(p)</sup>,

*Nahj-al-Balâgha, Hikam 445 (ou 451 ou 441) p751*

Zuhduka fi  
 râghibinn fika  
 nuqsânu hazhzhinn,  
  
 wa raghatuka  
 fi zâhidinn fika  
 dhullu nafsinn,



زُهْدُكَ فِي  
 رَاغِبٌ فِيكَ  
 نُقْصَانٌ حَظٌّ،  
  
 وَرَغْبَتُكَ فِي  
 زَاهِدٌ فِيكَ  
 ذُلٌّ نَفْسٍ.

Le grand nombre d'amis est un signe de bonheur pour l'être humain. En refusant l'amitié de quelqu'un, la personne se prive d'une occasion de bonheur. Par contre, rechercher l'amitié de quelqu'un qui est indifférent à lui, qui ne veut pas être son ami, est un abaissement de l'âme, une humiliation.



**Arbres de pierre  
en Chine, au parc de Zhangjiajie**

# Le savoir «visionnel» des connaissances religieuses de l'Imam al-'Alî<sup>(p)</sup> (8)

« Je n'ai pas douté de la vérité depuis qu'elle m'est apparue. »  
(le Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahj-al-Balâgha*, sermon 4 p91)

De cette courte phrase, on peut déduire un certain nombre de choses.

1) Le savoir de l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup> est de l'ordre de la vision du cœur, non pas résultat de propos rapportés ou de déduction rationnelle. De même son apprentissage est de l'ordre de la vision, non de l'ordre de la transmission ou du récit ou de la raison ou de la déduction.



2) Et ce savoir est une vision en tant qu'un acte du cœur non pas en tant qu'acte du moule (le Message du cœur) ni comme la fonction de l'œil, parce qu'il est dépourvu des particularités de la nature et qu'il a une existante regroupante et abstraite.

3) En effet, celui qui a une abstraction complète et qui est un Etre Humain Parfait comme le Prince des croyants<sup>(p)</sup>, peut recevoir ces choses, qui sont au-dessus des insinuations, des erreurs, des égarements, des dérapages, des inattentions, des oublis..

Le *shaytân* n'a pas la possibilité de s'approcher du cercle des « sincères ». Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a rendu cette région protégée, immunisée, en sécurité, ne laissant aucune possibilité au *shaytân* d'intervenir. D'ailleurs, Iblis a reconnu qu'il ne pouvait pas atteindre ce sommet de la pyramide : {Sauf Tes Serviteurs de parmi les élus.} <sup>(40/15 al-Hijr - 83/38 Sad)</sup>



4) Dans un tel cercle qui ne comprend que la vérité et la sincérité, le doute ne peut se mélanger [à la vérité]. Le doute n'apparaît que dans le cercle où deux ordres sont mélangés de sorte que la personne peut hésiter entre deux choses et douter. Alors que s'il n'y a qu'un seul ordre, il n'y a pas de possibilité de doute et il n'y a que la certitude.

En tant que se trouvant dans un tel cercle (où il n'y a que la Vérité), 'Alî fils d'Abû Tâleb est détenteur de la résolution (*al-hazem*) au niveau du savoir ('visionnel') et de la détermination ('*azem*) au niveau pratique (la sincérité (*al-ikhhlâs*)). Pour une telle personne, le vrai ne se transforme pas en faux, ni la sincérité en mensonge, ni la vision en confusion.

C'est pourquoi l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> disait :  
« J'agis selon une preuve évidente de mon Seigneur, selon la méthode de mon Prophète et je suis sur le chemin clair que j'ai ramassé d'un ramassage. » <sup>(Nahj-al-Balâgha, sermon 97 p240)</sup>

De même, à sa fille quand il<sup>(p)</sup> (l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>) agonisait : « Si tu voyais ce que je vois, tu ne te lamenterais pas ainsi. Je vois les rangs des Prophètes<sup>(p)</sup> et les rangs des Anges qui attendent mon arrivée. » <sup>(Bihâr, vol.4 p119 ou vol.42 p201)</sup>

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî<sup>(p)</sup>* de sheikh Jawâdî Amolî (pp55-57)



## Les preuves de la **Résurrection** (1-a)

■ Nous avons vu que la croyance en la Résurrection est une croyance innée et nous avons exposé plusieurs arguments tirés de la *fitra*.

■ Nous avons vu aussi que quiconque connaît Dieu de façon juste, n'a aucun doute sur la réalisation de la Résurrection/Retour. Connaissant le Principe/Origine du monde, la Divinité du monde, il n'a aucun doute sur l'Unicité divine, ni d'hésitation en ce qui concerne la Résurrection et le Retour à Lui.

■ Mais si sa nature primordiale (sa *fitra*) s'est encrassée, son miroir originel des Manifestations divines terni, il a encore le Message divin, le noble Coran, qui lui présente de nombreux arguments de différents types, comme nous l'avons vu précédemment.

■ S'il n'est pas convaincu par le Message divin (le noble Coran), et qu'il ne lui reste plus qu'une vague conviction de Dieu ou même plus rien du tout sous l'influence d'un entourage incroyant, à la merci des insinuations du *shaytân*, il lui reste encore la **raison** pour se convaincre de la réalité de la Résurrection.

■ Aussi, voici des arguments tirés de la raison, sur lesquels tout un chacun peut réfléchir, même s'il a une conviction diffuse de Dieu. Certains vont paraître comme une reprise de ceux présentés par le noble Coran. Ce n'est pas un hasard puisque le noble Coran nous invite à réfléchir et à utiliser notre raison pour fonder nos croyances et ne plus hésiter par la suite.

Le premier exemple est tiré de la **nature** et du monde qui nous entoure.

Observons le **monde** qui nous entoure et dans lequel nous vivons et allons à la découverte de ses **règles**.

☞ Si nous faisons l'hypothèse qu'il n'y a pas de résurrection, alors cela voudrait dire que le monde de l'existence a été créé de façon absurde, vainement, sans moindre objectif pour son existence ou but à réaliser.

☞ Mais quand nous regardons autour de nous, que nous étudions l'ensemble des parties des existences, une par une, nous voyons que chacune d'entre elles a un objectif.

☞ Nous trouvons que tout, dans le monde extérieur, a un objectif : le rayonnement du soleil a un objectif, la tombée de la pluie a un objectif, la composition de l'atmosphère a un objectif.. etc.

Est-il possible que l'ensemble de chaque partie qui a un objectif n'ait pas d'objectif ?

Ce qui donne à ce monde un objectif et le rend logique est de le considérer comme une étape préliminaire à un autre monde, au monde de l'Au-delà.

Et tout ce qui se passe en ce monde, l'être humain le trouvera en cet autre monde, à l'image du fœtus dans le ventre de sa mère.

d'après « *Ma'rafah al-Ma'ad* »  
de Sheikh Naṣr Makârem Shîrâzî pp42-44



# Révélation sur la guerre américano-saoudienne

Pourquoi revenir sur la guerre du Yémen alors que nous en avons déjà parlé dans le numéro précédent ? C'est que depuis le 26 mars 2015, devant la passivité ou le soutien du monde entier, l'agression américano-saoudienne ne connaît aucun répit (dépassant les records de durée et d'intensité des agressions sionistes contre la bande de Gaza et le Liban) et que l'issue de cette guerre va déterminer l'avenir de toute la région. Aussi est-il important de faire apparaître la vérité et de mettre en évidence les points que cette guerre a révélés.

## 1-La barbarie, l'impuissance et la dangerosité de l'Arabie Saoudite

### ① Son impuissance

Malgré ses pétrodollars, son aviation et ses bombes, elle n'a réalisé aucun de ses objectifs :

1-Ni son entrée à Sanaa prévue pour le 7<sup>e</sup> jour de l'agression selon les dires du roi Salman et son fils.

2-Ni la constitution d'un front anti-Yémen et anti-Iran.

3-Ni la mobilisation de troupes au sol. (Seuls quelque 2100 sénégalais pour la défense des lieux saints en Arabie Saoudite.)

4-Ni le retour de l'ex-président Abd Rabbo Hadi au Yémen.

5-Ni le désarmement d'AnsarAllah.

6-Ni le retrait de l'armée et des comités populaires yéménites des régions sous contrôle d'al-Qaïda.

7-Ni l'écrasement du mouvement démocratique Yéménite naissant.

8-Ni la tenue d'une conférence en Arabie Saoudite, sous son égide.

9-Ni la défense de ses frontières.

### ② Sa barbarie

Durant cette guerre, son véritable visage est apparu après s'être présentée comme l'agressée et le défenseur du peuple yéménite :

1-Bombardements sans répit ni discernement : maisons, hôpitaux, écoles, UNICEF, mosquées.. jusqu'aux sanctuaires de saints vénérés dans la région et aux sites historiques, n'épargnant personne, ni femmes, enfants, vieillards, malades ni blessés.. Au total, des dizaines milliers de morts et de blessés.



2-Destructions de l'infrastructure du pays, routes, ponts, aéroports, canalisations, industries locales..

3-Blocus aérien, terrestre, maritime, affamant 27 millions de gens, empêchant l'arrivée de toute aide humanitaire, bombardant l'avion d'aide s'il a réussi à atterrir.

4-Utilisation d'armes **prohibées** internationalement.

5-Violations de la trêve décrétée unilatéralement par elle.

6-Torpillage des pourparlers inter-yéménites menés sous la supervision de l'ONU<sup>(1)</sup>.

7-Maintien de l'état de **sujétion** du Yémen.



### ③ Ses liens avec la Qaïda

L'Arabie Saoudite, non seulement est le **maître à penser** des «takfiris», mais elle les soutient, les stipendie, les arme. Ils sont ses bras armés au Yémen pour combattre l'armée yéménite et les comités populaires (dont fait partie AnsarAllah) et faire croire à une guerre civile.

### ④ Ses liens avec l'entité sioniste

1-Mis à part les points de similitude que l'on peut constater dans cette guerre – à tous les points cités plus haut, il faut ajouter les objectifs (affaiblir l'Iran et détruire l'axe de résistance), les alliés (les pays de la coalition du début de la guerre), l'impunité et le musellement des medias – il y a :

2-la participation de l'aviation sioniste aux raids contre le Yémen, larguant même une **bombe à neutrons** sur la région de Jbal Naqam, selon certains rapports.



3-ces rencontres «israélo-saoudiennes» de coordination, de moins en moins dissimulées, comme cette dernière entre un haut diplomate saoudien Anwar al-Ashkî et un très proche conseiller de Netanyahu Dore Gold aux Etats-Unis, le 4/6/15 ;

### ⑤ La complicité des grandes puissances avec les Takfiris :

Le plus bel exemple est la **France**. Bien que ceux qui ont exécuté le massacre de Charlie Hebdo se fussent revendiqués de la Qaïda du Yémen, Hollande, reçu en grande pompe par l'Arabie Saoudite lors de la réunion du CCG le 5/5/15, soutient l'agression saoudienne contre ceux, justement, qui combattent la Qaïda au Yémen !

## L'Arabie saoudite a-t-elle intérêt à poursuivre la guerre au Yémen?

1-La récente révolution de palais qui a suivi le déclenchement de la guerre contre le Yémen, est-elle signe de survie de la dynastie royale ou de sa précipitation vers la fin ?

2-Les quelque 100 tribus saoudiennes vont-elles continuer à soutenir cette politique belliciste où ils n'ont pas leur mot à dire ?

3-Les attaques yéménites dans le sud de l'Arabie Saoudite vont-elles entraîner la séparation de ces trois provinces de Najrân, Assîr et Jâzân, qui faisaient partie de l'Emirat

d'Idrissi avant d'être annexées par l'Arabie Saoudite en 1934, et qui auraient dû être rendues au Yémen 60 ans plus tard, prélude à la dislocation du royaume ?

4-La poursuite de cette guerre barbare ne va-t-elle pas renforcer cette volonté populaire yéménite d'unité et de résistance ?

5-Les peuples de la région ne vont-ils pas prendre exemple du courage du peuple yéménite ?

6-L'influence de Iran qui était jusqu'à présent assez relative au Yémen ne va-t-elle pas s'agrandir ?

# contre le Yémen

## 2 - La résistance du peuple yéménite

### ① Son courage, sa détermination et sa lucidité

Voilà près de trois mois que le peuple yéménite subit avec courage et patience cette agression barbare américano-saoudienne, sans plier.

Voyant la haine et la barbarie du régime saoudien, il a pris conscience du danger que représentent pour lui :  
-l'Arabie Saoudite (qui l'empêche d'exploiter ses propres réserves de pétrole, de vivre dans la dignité et de décider de son avenir en toute indépendance)  
-et les Takfiris qui massacent au nom de l'Islam.

Malgré les bombardements aériens, il est descendu plusieurs fois dans les rues de Sanaa pour protester contre la guerre barbare américano-saoudienne, dénoncer les crimes saoudiens et appeler à l'unité du peuple yéménite : «*Ensemble contre l'agression*».



### ② La sagacité, la foi et la sagesse de sa résistance :

**1-Réussite de l'alliance triangulaire** : armée yéménite/ comités populaires (ou révolutionnaires, dont Ansar-Allah fait partie)/tribus yéménites, qui a permis la mobilisation et la participation populaires sous une sage direction.

« Cette guerre nous concerne tous, compte tenu des principes religieux, moraux, humains et fraternels, mais aussi du sort que connaîtront tous les peuples de la région à la base des résultats de cette guerre. » S. Hassan Nasrallah le 7-6-15

- Solidarité avec le peuple yéménite !
- Non à la guerre injuste contre le Yémen !
- Non aux mensonges et au musellement des medias !
- Non aux «takfiris»!
- Oui à l'unité des Musulmans !
- Oui au véritable image de l'Islam, de paix et de miséricorde !

### Une conférence pour la paix au Yémen, à Genève, le 14/6/15

Grâce aux efforts conjugués de l'Oman (seule des six monarchies du Golfe à ne pas participer aux raids contre le Yémen) et l'Iran, une conférence pour la paix au Yémen doit se tenir à Genève le 14 juin, **sans conditions préalables ni ingérences extérieures**, après que l'Arabie Saoudite eut fait avorter la précédente initiative du 28 mai dernier en imposant en conditions préalables ce qu'elle n'avait pas pu obtenir après deux mois de bombardements intensifs du Yémen. Toutes les parties yéménites ont accepté d'y participer, y compris l'ex-président Hadi.

La tenue de cette conférence est une reconnaissance de fait de la détermination et de la volonté du peuple yéménite (avec ses structures populaires dont Ansar-Allah) de participer à la détermination de l'avenir de son pays. Aboutira-t-elle :

- à l'instauration d'un cessez-le feu durable ?
- à l'envoi d'aides humanitaires ?
- à la reconnaissance du dialogue inter-yéménite ?
- à la formation d'un gouvernement inclusif ?
- au règlement de la crise yéménite par la voie politique sans ingérences extérieures ?

Une telle conférence ne peut se tenir sans l'aval des Etats-Unis. Auraient-ils compris l'inanité de cette guerre et les dangers de sa poursuite ?

« Le Yémen et le peuple yéménite ont besoin d'un soutien sincère sous toutes ses formes. Ils ont besoin que nous disions la vérité au monde entier sur cette offensive, parce que la désinformation médiatique est énorme. » S. Hassan Nasrallah le 7-6-15

(1)cf. les déclarations de l'ancien médiateur de l'ONU au Yémen, Jamal Benomar, que les Saoudiens ont «démisonné» : « Une douzaine de parties yéménites dont les Houthis, étaient proches d'un accord de partage avant que la première bombe saoudienne ne soit larguée sur le Yémen le 26/3/15. »



**2-Succès de la stratégie réfléchie** de cette alliance triangulaire, décidant elle-même du moment et de l'ampleur de la riposte avec comme objectifs de :

- a-dé légitimer** l'action de l'ennemi ;
- b-renforcer** la base populaire et l'unité du pays ;
- c-nettoyer** l'intérieur du pays des sources de division (des takfiris et autres à la solde de l'Arabie Saoudite), à partir du sud, sud-ouest du pays, vers l'est ;
- d-mobiliser** les différentes composantes de la société et les rassembler contre l'agression saoudienne ;
- e-mener** des attaques **dissuasives** contre des positions militaires saoudiennes : **assauts** menés par les tribus frontalières dans les trois provinces limitrophes de Najran, Assir, Jâzân au sud-ouest de l'Arabie Saoudite, provoquant la débandade des soldats saoudiens, la capture d'autres et l'appropriation de matériel militaire saoudien ; **tirs** de missiles *zalzal* (de fabrication locale), de portée de plus en plus longue, visant de façon précise des bases militaires ; et à partir du 6/6/15, **lancement d'un Scud** touchant la base militaire aérienne Amir Khaled (qui abrite les F15 qui bombardent le Yémen), tuant le commandant de l'armée de l'air saoudienne, montrant que tout le pays est à sa portée, même les installations pétrolières. Tournant très dangereux pour Ryad. Un nouveau pôle de résistance est en train de se constituer.

# La faim du pauvre provient de l'opulence du riche

Qui n'a pas été ému et révolté à la vue de ces navires chargés de migrants clandestins, faisant naufrage près des côtes européennes, déversant ses cadavres sur les plages..

Au lieu de déplorer cette véritable catastrophe humaine, le drame de ces jeunes qui quittent leur pays au péril de leur vie, à la recherche de quelques sous sur des terres qu'ils s'imaginent plus favorables, ces puissances occidentales détournent l'attention de l'opinion publique occidentale en incriminant «ces trafiquants d'esclaves des temps modernes» et dressent des murs pour empêcher l'entrée de ces migrants.

Et ce phénomène migratoire n'ira qu'en s'aggravant avec le développement de la misère, de l'insécurité et de l'instabilité dans ces pays appelés «en voie de développement», provoqué par ces grandes puissances : summum de l'hypocrisie occidentale.

Est-il normal qu'1 % des habitants de la planète possède 50 % des richesses mondiales, c'est-à-dire, selon les prévisions pour 2016, qu'il possède plus que les 99% restants ???! Est-il normal que 10 % de la population mondiale possèdent 83% des richesses mondiales, alors que 80% autres n'en possèdent que 5,5% ???!(1) (Les 10% restants (la classe moyenne) possèderaient les 12,5% restants.)

Les pays dits «développés» ne sont pas épargnés. Selon un rapport de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE – organisation internationale d'études économiques, rassemblant 34 pays dits «développés») datant du 21.5.15, les inégalités ne font que s'accroître dans ces pays : le nombre des très riches s'amenuise alors que leur richesse s'accroît, en même temps que le nombre de déshérités augmente avec leur dénuement.



La fatalité ?

Non !

Plutôt le **constat de l'échec du système économique mondial** (le capitalisme libéral en l'occurrence) qui n'a qu'un seul objectif, celui d'accumuler de gigantesques profits, sous couvert de vouloir propager la «démocratie» et le bien être pour tous !

Ne savent-ils pas qu'ils seront interrogés sur la façon dont ces richesses ont été acquises et que la présence de ces gens affamés sera la cause des pires châtiments divins en ce monde et dans l'Au-delà ?

Ne savent-ils pas que :

« Dieu (qu'Il soit Glorifié) a imposé la part du pauvre dans les biens du riche.

Ce n'est que parce que le riche vit dans le luxe et l'opulence

que le pauvre connaît la faim.

Dieu lui demandera des comptes. »(2)

(1)cf. Le Monde du 19.1.15 et le Figaro 16.2.15

(2)du Prince des croyants(3) in Nahj al-Balāgha, Hikam N°328 (ou N°330)

Faire plaisir à son enfant



LE BON GESTE

« Celui qui fait plaisir à son enfant, Dieu lui fera plaisir le Jour de la Résurrection. »

(du Messenger de Dieu(4), al-Kāfi, vol.6 p49 H1)

# Est-ce que Dieu m'aime ?

Assis sur mon tapis de prière, je me posais cette question. « *Est-ce que Dieu (qu'Il soit Exalté) m'aime ?* » Question d'apparence saugrenue pour celui qui sait que Dieu est l'Amour absolu ! D'autres diraient plutôt : « *Est-ce que je suis capable de recevoir Son Amour ?* »

Je me rappelai que Dieu a dit qui Il aimait de Ses serviteurs/adorateurs. En les retrouvant, j'aurai peut-être ainsi la réponse à ma question.

J'ai trouvé que Dieu aime les **pieux**.. Mais je ne me vis pas comme faisant partie d'eux.

J'ai trouvé que Dieu aime les **patients**.. Et je me suis rappelé mon peu de patience.

J'ai trouvé que Dieu aime les **combattants**.. Et je déplorai ma paresse.

J'ai trouvé que Dieu aime les **bien-faisants**.. Et j'étais loin de cela !

J'ai trouvé que Dieu aime ceux qui **se purifient**.. Tout juste si je faisais attention à ma purification apparente !

J'ai trouvé que Dieu aime les **justes**.. Comme j'ai du mal à appliquer la justice avec tout le monde !

J'ai trouvé que Dieu aime ceux qui **comptent sur Lui**.. Combien de fois ai-je demandé à Ses serviteurs de m'aider au lieu de m'adresser à Lui !

Je commençais à prendre peur : il n'y aurait en moi aucune raison pour que Dieu m'aime !?

Comme pour me rassurer, je me suis mis à chercher ceux que Dieu (qu'Il soit Exalté) n'aime pas, dans l'espoir de ne pas en faire partie.

J'ai trouvé que Dieu n'aime pas ceux qui **corrompent**, ceux qui **gaspillent**.. Et je participe à la corruption de ce monde et au gaspillage de ses richesses !

J'ai trouvé que Dieu n'aime pas les **incroyants**.. Et combien de fois, je me suis comporté dans ma vie comme si je ne croyais pas en Lui, je me suis mis en colère, j'ai désespéré !

J'ai trouvé que Dieu n'aime pas les **orgueilleux**.. Et une petite chose de ce monde que Lui-même m'a donnée me fait lever le nez au-dessus de tout le monde !

Alors je me suis tourné vers mes actes, la plupart associés à des péchés, avec des intentions maculées de désirs de ce monde. Désespéré, je pris le **noble Coran** à deux mains, l'ouvris et tombai sur ce verset : {**Dieu aime ceux qui se repentent**}  
(222/2 La Vache)

Je sentis que cette phrase m'était adressée. Je continuai aussitôt : « *Je demande pardon à Dieu et je reviens à Lui.* » Avec la Volonté de Dieu, je ferai partie de ceux qu'Il aime.  
Samir



# S. 'Alî al-Qâdî et le vendeur de légume

« Un jour, je me rendis au marché de légumes. Je vis sayyed 'Alî al-Qâdî courbé en deux en train de fouiller parmi les laitues exposées sur une devanture.

Mais au contraire de ce que faisaient les gens habituellement, il prit du dessous la laitue la plus défraîchie, aux grandes feuilles épaisses.

Je le regardai avec précision : après avoir pris la laitue, il la donna au vendeur de légumes qui la mit dans un sac. Il lui paya et prit le sac. Il mit le sac sous son manteau et s'en alla.

A ce moment-là, j'étais un de ses jeunes élèves et lui (sayyed 'Alî al-Qâdî<sup>(qs)</sup>) était déjà un homme âgé. Je sortis derrière lui pour lui demander pourquoi il avait pris une telle laitue : « Sayyed, pourquoi as-tu pris cette laitue défraîchie, au contraire de ce que font les gens d'habitude, alors qu'il y en avait d'autres plus fraîches et plus tendres ? »



Il lui répondit :

*« Ô mon cher, ce vendeur est pauvre et indigent. Je l'aide de temps en temps. Mais je ne veux pas lui donner de l'argent sans rien en échange pour ne pas l'humilier ni blesser sa dignité en premier lieu.*

*En second lieu, pour qu'il ne s'habitue pas à prendre les choses gratuitement alors il ne fera plus d'effort pour chercher à acquérir ses ressources de vie.*

*Et pour nous, il n'y a pas de différence si nous mangeons une laitue tendre aux petites feuilles ou cette laitue fanée aux grandes feuilles épaisses.*

*Je suis sûr que personne ne l'achètera maintenant, car il est près de midi et il va bientôt fermer sa boutique et revenir chez lui. Alors, j'ai pris l'initiative de l'acheter pour lui éviter une perte. » »*

(d'après un des disciples  
de sayyed Ali al-Qadî  
qui le raconta à  
sayyed TabâTabâ'î,  
in Madrasat al-'Urafâ',  
vol.2 pp17-18)



# Verser la «*Zakât al-Fitrat*» l'aumône de la rupture du jeûne du mois de Ramadan le 1<sup>er</sup> jour de Shawwal



Le 1<sup>er</sup> jour de shawwal, sortir la *Zakât al-Fitrat* (l'aumône de la rupture du jeûne) [de la valeur de 3 kg de denrée] pour toute personne (petite ou grande) avant la prière de l'*Aïd* selon les détails clairs présents dans les livres de Droit (*Fiqh*). La *Zakât al-Fitrat* (l'aumône de la rupture du jeûne) est une obligation confirmée. Elle est même une condition d'acceptation du jeûne du mois de Ramadan. Elle est une assurance contre la mort jusqu'à l'année suivante. Dieu Très-Elevé a précédé le rappel de la *Zakât* à la prière dans les nobles versets 14-15 de la sourate Le Très-Haut (87).

Cf *Mafatîh al-Jinân*, 2<sup>e</sup> partie p832



# La colère (*al-Ghadab*)

## 1-Sa Définition (2)

Avant d'approfondir la définition de la colère, il nous faut connaître davantage la notion de la « force (ou « pouvoir ») de la colère » (*al-quwwa al-ghadabiyyah*).

### la « force (ou « pouvoir ») de la colère » (*al-quwwa al-ghadabiyyah*).

La **force** (ou pouvoir) **vitale de la colère** que Dieu a placée en tout être humain, est une réaction psychologique nature humaine, comme les pleurs ou la joie. Il n'est pas possible de la séparer de l'être humain. Cependant, il faut savoir comment l'utiliser.



L'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable, l'exécution des jugements, des réprimandes et de l'ensemble des enseignements politiques, religieux et rationnels n'ont lieu qu'à l'ombre de l'utilisation de la noble force de la colère.



Celui qui a une force de la colère **déficiente** est en fait diminué, limité, car la déficience de cette force conduit à beaucoup de défauts, de vices comme la peur, la lâcheté, la faiblesse, la paresse, (et peut même mener au suicide) etc. Ce qui est combattu de différentes façons dans toutes les sociétés.<sup>(1)</sup> En aucun cas, l'anéantissement de cette force peut conduire au perfectionnement de l'âme.



Aussi ceux qui croient que tuer totalement l'instinct de colère (ou la force de la colère) et éteindre ses souffles reviennent aux perfections et à l'ascension de l'âme, se trompent, font une grave erreur et sont loin de la limite de la perfection et de la station de la pondération.

Ces malheureux ne savent-ils pas que Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) n'a pas créé ce noble instinct dans l'ensemble de l'espèce animale par frivolité ou de façon absurde mais qu'Il l'a placé dans l'être humain, comme un capital de vie en ce monde et dans le monde immatériel (*malakûtiyyah*) et comme la clef des bienfaits et des bénédictions ?

Ne savent-ils pas que la lutte (le *jihâd*) contre les ennemis de la religion, la sauvegarde du système familial pour l'être humain, la défense de soi-même, des biens, de l'honneur et de l'ensemble des règles divines et la lutte de/contre l'âme (qui est la pire ennemie de l'homme), tout cela n'a lieu que grâce/par ce noble instinct/force ?<sup>(2)</sup>



De même, celui qui emploie cette force de façon **excessive**, en dehors de toute contrainte, est en danger parce que cet excès le mène à beaucoup de corruptions (comme nous allons le voir). C'est cette **colère blâmable** qui est l'objet de notre étude.



**La colère = un emploi excessif de la «force de la colère»**

*La pire chose est d'utiliser cette force divine contrairement à l'Objectif divin, d'en faire un soldat du **shaytân** s'opposant aux soldats de la raison et de la Vérité (Dieu qu'Il soit Exalté !), de la placer sous l'emprise du **shaytân** et de l'ignorance, au lieu d'en faire un soldat divin combattant ces soldats de l'ignorance et du **shaytân** !*

Quand l'ennemi n'est pas distingué de l'ami, tout se déchire et l'organisation du monde et de la famille humaine se détruit.



La férocité et la sauvagerie de l'homme n'ont pas d'égaux auprès des animaux car pour ces derniers, elles ont une limite, une fin où elles s'arrêtent. Alors que pour l'homme, même s'il avalait tout le monde, il ne s'en satisferait pas, le feu de ses ambitions ne s'éteindrait pas. C'est pourquoi l'enfer de la colère de l'homme peut brûler le monde de la nature en son entier.

**Ce qui est demandé est l'utilisation de cette force, avec pondération !**

Celui qui maîtrise cette force devient meilleur que les Anges et s'ouvre à lui la voie de son perfectionnement.

Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> dit :



*« Dieu a doté les **Anges** d'une raison sans désir/passion ni colère, et les **animaux** d'un instinct de colère et de désir/passion sans raison. Il a élevé l'**homme** en le dotant de toutes ces forces/instincts. Ainsi, si la **raison** de l'homme domine ses forces de colère et de désir/passion, il se hausse au-dessus des Anges parce qu'il atteint cette station malgré l'existence d'obstacles, alors que les Anges n'ont pas de telles épreuves. »<sup>(3)</sup>*

**Résumé**

Utiliser cette « force de la colère », se mettre en colère **pour Dieu** (c'est-à-dire en recherchant Sa Satisfaction), contre Ses ennemis et ceux de Sa Religion est louable ! Même ! Elle est nécessaire et constitue un moyen de perfectionnement de l'individu. Pas d'humanité ni de foi pour celui qui ne se met pas en colère pour Dieu.

Par contre, une mauvaise utilisation de cette force de la colère, c'est cela la colère blâmable, c'est-à-dire, quand la personne se met en colère dans des états, dans des circonstances, pour quelque chose ou à l'encontre de quelqu'un, là où il ne faut pas le faire. Le problème ne réside pas en la force elle-même mais en ce qui s'y rattache.<sup>(4)</sup>

(1) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p225, *Arba'ûna hadîthann* H7 p171  
 (2) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Arba'ûna hadîthann* H7 pp170-171  
 (3) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p227  
 (4) S. Abbas Noureddine, conf. 5/6/2005 et 24/1/2008



## Le mil ou millet

(al-jâ'ures)

Sayyida Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup> et le Prince des croyants<sup>(p)</sup> mangeaient du millet et le moulaient eux-mêmes. Un jour, « le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> entra chez 'Alî<sup>(p)</sup> et le trouva avec Fâtimah<sup>(p)</sup> en train de moudre du millet. Le Prophète<sup>(s)</sup> les salua. 'Alî<sup>(p)</sup> et Fâtimah<sup>(p)</sup> dirent : « Ô Messenger de Dieu ! » Il<sup>(s)</sup> lui dit : « Lève-toi, ô ma fille. » Elle<sup>(p)</sup> se leva et le Prophète<sup>(s)</sup> s'assit à sa place près de 'Alî<sup>(p)</sup> et ils moulurent le grain ensemble. »<sup>(1)</sup>

### Manger du mil :

- ♦ léger à l'estomac
- ♦ se mange avec de la viande (*harîssah*)
- ♦ et avec du lait, (alors plus tendre et plus profitable pour l'estomac)
- ♦ bon pour la fermeté de l'estomac

**Le mil est évoqué sous plusieurs formes dans les propos rapportés**

### Le pain de mil :

« Il n'est pas lourd à l'estomac. » « Et avec du lait, il est plus tendre et plus profitable pour l'estomac. »<sup>(2)</sup>

### Plat de viande et de mil (*harîsah*) :

« Le plat de viande avec du mil n'est pas lourd et n'a aucun mal. Et il me plait. Avec du lait, il est plus tendre et plus profitable pour l'estomac. »<sup>(3)</sup>

### La bouillie sucrée (*swîq*) de mil :

« Je tombai malade à Médine. Mon ventre se lâcha. Abû Abdallah<sup>(p)</sup> me prescrivit la bouillie sucrée (*swîq*) de mil. Il me dit de prendre de la bouillie sucrée (*swîq*) de mil et de la boire avec de l'eau de cumin. Je le fis. Mon ventre devint ferme et je guéris. »<sup>(4)</sup>

(1) *Bihâr*, vol.43 pp50-51 H47

(2) de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Makârem* p155 ; *Bihâr*, vol.63 p275 H5)

(3) de l'Imam al-Kâzhem<sup>(p)</sup>, *Kâfi*, vol.6 p345 ; *Bihâr*, vol.63 p257 H4)

(4) de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Kâfi*, vol.6 p345 ; *Makârem* p192)



Le mil est un terme utilisé surtout en Afrique pour désigner un groupe de céréales qui varient selon leur couleur (blanc, jaune, rouge..). Le roi des mils est le rouge, considéré comme le seul à « vraiment donner la force » au Nord du Cameroun.

Il est un aliment énergétique, nutritif. Il est surtout consommé sous forme de bouillies et de galettes. Sa teneur en protéines se compare à celle du blé ou du maïs mais il est une céréale sans gluten.



# Les Oreilles

## 1-Ce qui renforce l'ouïe



- manger de la viande
- manger du yaourt (ou boire du lait) (*laban*)
- manger des dattes « *Baranî* »

- ◆ « *Manger de la viande augmente l'ouïe..* »  
(de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p280 & de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p66 H37)
- ◆ « *Manger de la viande et du yaourt (laban ou lait) augmente l'ouïe.* »  
(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p350)
- ◆ « *Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> posa des dattes dans sa main et demanda quelles étaient ces dattes. On lui dit « Baranî ». Il<sup>(s)</sup> dit alors : « Vos dattes ont 9 propriétés. L'Ange Gabriel m'informa qu'elles ont neuf propriétés [dont celle d'] augmenter l'ouïe. »*  
(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p137 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p125 H37)



## Le mausolée de Ja'far fils d'Abû Tâleb en Jordanie

A la porte du village d'al-Mazar en Jordanie, se trouve le mausolée de Ja'far fils d'Abû Tâleb (le cousin du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et le frère du Prince des croyants<sup>(p)</sup>).

Lors d'une bataille opposant les Musulmans à l'armée de l'Empire de Byzance, il tomba en martyr à Mu'tat, le 2 Jumâdi I en l'an 8H (~629 apJC) avec Zayd fils de Hârith, Abdallah fils de Rawâhât et un grand nombre de compagnons. L'ensemble des martyrs furent enterrés sur une hauteur dominant le champ de bataille de Muta', à un km à l'est du village depuis appelé « al-Mazar » situé à une dizaine de kilomètres au sud de la ville de Karak, en Jordanie. A l'entrée du sanctuaire, une stèle funéraire évoque l'ensemble des martyrs.

Le mausolée de Ja'far at-Tayyâr est le plus important. Sa construction remonterait aux temps des Fatimides, si l'on en croit les stèles qui étaient fixées sur le tombeau de Ja'far fils d'Abû Tâleb et qui se trouvent actuellement dans le musée limitrophe. Sur la première est gravée en écriture kufique : « *Voici la tombe de Ja'far fils d'Abû Tâleb (que Dieu soit Satisfait de lui)* » et sur les deux autres, les versets 169 et 170 de la sourate Âli 'Imrâne. D'autres stèles, présentes également dans le musée, révèlent que le tombeau a subi plusieurs rénovations aux cours des siècles. Il aurait été par deux fois détruit, une fois par les croisés lors de l'occupation de la ville de Karak et une seconde fois par un tremblement de terre.

Des fouilles récentes ont permis de découvrir un passage dallé aboutissant à l'esplanade de la mosquée sur la face nord ; une coupole avec quatre arcs dont un seul apparaît ; un « *mihrâb* » ; des pièces de monnaie ; des lampes en terres cuites et des gravures.

Entre 1930-1934, une grande mosquée fut construite, surmontée d'une grande coupole avec deux minarets latéraux ayant chacun une petite coupole verte et un espace pour l'appel à la prière.



A partir de 1971, des modifications furent apportées : le toit de la coupole, les portes et les fenêtres furent restaurés ainsi que la pièce de devant, aménagée en un musée islamique. L'ancienne entrée a disparu.

En entrant dans le mausolée, le regard est attiré par un plaque de marbre sur laquelle est écrit en noir : « *C'est le mausolée du majestueux compagnon martyr, notre maître Ja'far fils d'Abû Tâleb, cousin du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, l'émigrant des deux émigrations, le chef de la bataille de Mu'ta durant laquelle il a perdu ses deux bras avant de tomber en martyr. Alors le Messager de Dieu a informé qu'ils ont été remplacés par deux ailes avec lesquelles il vole au Paradis. Il fut alors appelé « Ja'far at-Tayyâr » »*

Le tombeau sanctuaire, long de 3m et large de 2m, a été surélevé d'environ un mètre et demi et entouré d'une grille en fer peinte en vert. Sur un des côtés est accroché un panneau relatant la vie de Ja'far at-Tayyâr et sur un autre, un poème de 11 vers. Au milieu du plafond, un lustre de verre blanc fait miroiter la lumière des lampadaires placés sur les côtés.

Devenue le principal lieu de prière pour les habitants de Mazâr, préférant prier dans le sanctuaire d'un des proches-élus de Dieu, cette mosquée accueille aussi des visiteurs venus de l'extérieur, d'autres pays arabes et maintenant d'Iran, depuis la levée de l'interdiction qui avait été faite aux pèlerins iraniens après la Révolution Islamique par les autorités jordaniennes. Et ces visites se sont accrues malgré des menaces de certains fanatiques.





## Qui est Ja'far fils d'Abû Tâleb ?

Ja'far fils d'Abû Tâleb, est le cousin du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> et le frère du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, de 10 ans son aîné. Il était comparé au Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> physiquement et moralement. Il embrassa l'Islam dès le début de la diffusion du Message.

Les premiers temps ayant été très difficiles pour les nouveaux adeptes de l'Islam subissant la répression de Bani Quraish à La Mecque, le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> exhorta certains musulmans à émigrer vers d'autres terres plus favorables. Il<sup>(s)</sup> demanda à son cousin Ja'far d'accompagner ceux qui voulaient se rendre en Abyssinie (l'actuelle Ethiopie) où régnait un homme de foi chrétienne, le roi Négus. Ja'far devint ainsi le premier ambassadeur de l'Islam.

Quand les incroyants de Quraish apprirent la présence de Musulmans en Abyssinie, ils envoyèrent une délégation pour essayer de convaincre le roi de les en chasser. Mais, le roi Négus, séduit par les belles paroles que rapportait Ja'far du noble Coran (notamment les versets de la sourate Mariam se rapportant à s. Mariam et au Prophète 'Issa<sup>(p)</sup> (Jésus)) ainsi que par la morale défendue par le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, son attestation de foi en l'Unicité de Dieu, se fit un honneur de défendre ces immigrés et ne répondit pas à la demande des envoyés de Quraish. L'Abyssinie devint un exemple de l'application de bons rapports de voisinage entre les Chrétiens et les Musulmans, dans le respect des uns et des autres.

Ainsi, à la demande du Prophète<sup>(s)</sup>, Ja'far fils d'Abû Tâleb resta en Abyssinie, le cœur serré en apprenant les misères que lui<sup>(s)</sup> firent subir les gens de Quraish à La Mecque, soulagé à la nouvelle de son émigration à Yathrib (devenue Médine) et la consolidation de ce qu'on appellerait aujourd'hui le nouvel Etat islamique.

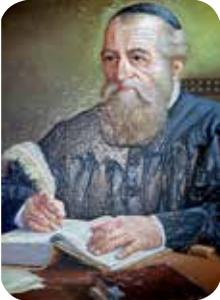
La 7<sup>e</sup> année de l'hégire, le Prophète<sup>(s)</sup> envoya un messenger au Négus avec une lettre dans laquelle il<sup>(s)</sup> donnait la permission aux Musulmans de retourner vers leurs pays. Les Musulmans revinrent honorés, chargés de cadeaux de la part du Négus.

Ja'far fils d'Abû Tâleb rejoignit le Prophète<sup>(s)</sup> le jour de la victoire de Khaybar sur les Juifs qui s'y étaient réfugiés après avoir violé l'accord établi avec le Prophète<sup>(s)</sup>. Ce jour-là fut ainsi considéré comme une double fête. Le Prophète<sup>(s)</sup> dit en accueillant Ja'far : *«Certes, Ja'far et ses compagnons ont vraiment réalisé deux émigrations : l'une vers l'Abyssinie et l'autre vers Médine.»*

L'année suivante, il fut envoyé avec une armée de 3000 hommes pour combattre les troupes de l'empire de Byzance dans le pays de Sham qui avaient commis injustement des exactions contre des Musulmans. Zayd fils de Harith en était le commandant en chef, Ja'far son premier suppléant et Abdallah fils de Rawâhât son second suppléant. Ils affrontèrent vaillamment l'armée byzantine forte de 100 000 hommes à Mu'tat, lieu situé vers le sud-est de la Mer Morte (dans l'actuelle Jordanie). Après le martyre de Zayd, Ja'far prit le commandement de la troupe des croyants et se dirigea sur le champ de bataille, tenant la bannière de l'Islam de sa main droite. Les associationnistes lui coupèrent la main droite. Il saisit la bannière de l'Unicité de sa main gauche. Il eut également sa main gauche coupée. Puis il reçut le coup de grâce et tomba martyr sur le champ de bataille. Abdallah prit l'étendard et fut tué peu de temps après. Khaled fils de Walid, chef militaire récemment converti à l'Islam, prit le commandement des troupes et organisa leur retraite durant la nuit.

Avant leur arrivée à Médine, le Prophète<sup>(s)</sup> fut informé par Dieu de la bravoure des combattants qui tombèrent martyrs sur le champ de bataille. Il<sup>(s)</sup> apprit également que Dieu avait remplacé les deux mains coupées de Ja'far fils d'Abû Tâleb par deux ailes avec lesquelles il pourrait voler. D'où le surnom de «Ja'far at-Tayyâr» ('l'homme volant'). Il<sup>(s)</sup> se rendit à la mosquée de Médine pour annoncer aux habitants de Médine le martyre des valeureux combattants. C'était en l'an 8 de l'Hégire.





# Menno Simons

(1496 - 1561)

Menno Simons, prêtre catholique néerlandais à l'origine, donna au mouvement anabaptiste<sup>(1)</sup> qu'il rejoignit vers l'année 1536, des fondements théologiques pacifiques qui durent jusqu'à ces jours. Il fut à l'origine du courant **mennonite** que ses adeptes fondèrent au sein du mouvement anabaptiste au XVI<sup>e</sup> siècle, et qui se développa surtout en Europe occidentale (Suisse, France, Belgique, Pays-Bas.)

Menno Simons naquit en 1496 dans les actuels Pays-Bas, dans une famille de fermiers. Il reçut son éducation dans un monastère proche, où il apprit le grec et le latin. et fit connaissance avec les Pères de l'Eglise. En 1524 il fut ordonné prêtre catholique à Utrecht et devint vicaire à Pingjum (Frise).

Sans doute influencé par les idées dominantes de son époque (notamment des premiers réformateurs hollandais<sup>(2)</sup>) qui remettaient en question un certain nombre de principes défendus par l'église catholique, dont ceux du baptême des enfants et de l'eucharistie (le pain et le vin distribués pendant la messe), il commença, autour de l'an 1526, à douter de la doctrine de la transsubstantiation<sup>(2)</sup>, ne trouvant aucun support biblique à ce point.

Petit à petit, il se considéra, comme un prêcheur « évangélique », sans toutefois quitter l'Eglise romaine. En 1531 il fut promu curé à Witmarsum.

Malgré cela, il se rapprocha des disciples de Melchior Hoffman (les Melchiorites) qui commencèrent à baptiser des adultes vers 1530-1531, (voir un de ses premiers écrits *La Résurrection Spirituelle*, 1534).

Il était sur le point de se faire rebaptiser et de rejoindre ce mouvement anabaptiste quand plusieurs centaines d'anabaptistes, inspirés par des messagers venus de la cité **anabaptiste de Münster**,

## Pour avoir un contact plus authentique avec Dieu

Menno Simons insistait sur :

### ♦ la lecture directe de la Bible

par les fidèles (l'ancien et le nouveau testaments) et sur des formes de culte plus dépouillées que ce qui se pratiquait à l'époque, **le pasteur n'étant pas l'intermédiaire** entre les croyants et Dieu.

### ♦ la démarche personnelle de choix de la part du croyant.

C'est pourquoi il opta pour le baptême des adultes et même préconisa le re-baptême des adultes. (le christianisme ne considère pas le nouveau-né comme chrétien, mais il doit être baptisé pour le devenir.)

♦ la **non-violence**, favorisant la participation de tous à une vie de simplicité, de partage et de prière. Ce qui implique le refus du port d'arme et l'enrôlement dans toute armée et même la séparation de toutes les institutions qui ne sont pas dans l'Évangile.

♦ l'**action sociale** selon la conception de l'Évangile enseignant qu'un chrétien doit porter du fruit.

♦ Quant à l'**eucharistie** avec du pain et du vin, elle n'est que **symbolique** ; il n'y a pas de transsubstantiation<sup>(2)</sup> (c'est-à-dire que les communiants ne mangent pas le corps du Christ ni ne boivent son sang).

prirent d'assaut le monastère d'Oldeklooster, en Frise, en avril 1535. Après un court siège, la plupart furent tués ou faits prisonniers. Menno se sentit comme responsable du désastre.

Il écrivit un pamphlet contre les dirigeants münsterites, intitulé *Le Blasphème de Jan van Leyden* où il s'opposait catégoriquement à leur projet d'établir le « *Royaume de Dieu sur Terre par le glaive* ». Münster tombant deux mois plus tard, le pamphlet ne fut pas publié.

En janvier 1536, Menno quitta ses fonctions ecclésiastiques, suite à ses doutes, refusant la **violence** des persécutions faites par l'Eglise.

Il se consacra alors à diriger les fidèles anabaptistes dans une **voie non-violente**. Un an plus tard, il fut ordonné « ancien » par le dirigeant **melchiorite** Obbe Philips. À partir de cette période, Menno vécut traqué, voyageant beaucoup, prêchant et baptisant dans des lieux secrets, et donnant à l'anabaptisme son **caractère pacifique**. Il étendit ainsi son influence sur les communautés anabaptistes de Hollande et du nord de l'Allemagne.

Durant les treize dernières années de sa vie, il resta dans le Schleswig-Holstein où il mourut en janvier 1561. Ses partisans durent pratiquer leur foi de façon secrète et nombre d'entre eux s'exilèrent vers des terres moins hostiles, notamment en Amérique du Nord.

(1) L'**anabaptisme** est le courant protestant qui prône un baptême volontaire et conscient, à un âge où la personne est en mesure de comprendre l'engagement qu'elle prend. Le mot vient du grec ecclésiastique *anabaptizein* signifiant « baptiser à nouveau » en tant que ce mouvement encourageait les chrétiens à se rebaptiser en étant adultes.

(2) Au XVI<sup>e</sup> siècle apparut une dissidence chrétienne qui niait la présence réelle du Christ dans l'eucharistie (« action de grâce ») représentée par le morceau de pain (l'ostie) et le vin distribués lors de la messe aux communiants en commémoration au « sacrifice » du Christ. Alors que l'Eglise chrétienne de Rome croit en la **transsubstantiation**, c'est-à-dire la conversion du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie, tout en conservant leurs caractéristiques physiques ou *espèces* (texture, goût, odeur) initiales.



Salamou alaykoum, bien fraternellement,  
En mes quelques 40 ans d'Islam, j'avoue ne m'être pas du tout préoccupé des divergences Chiisme/Sunnisme qui ne sont survenues qu'après la disparition du Saint Prophète (ص). (...)  
Pour me faire ma propre opinion, je n'ai besoin que de deux précisions importantes (...). La seconde : est-il vrai qu'Al Kafi mentionne que les Imams (ع) sont infaillibles (comme le Pape, Lol) ?  
Wassalamou alaykoum, bien fraternellement.  
Ibrahim France



Salam alaykum!

Voici la réponse à la seconde question de votre ami que vous nous avez transmise.

Oui! Le shi'isme croit en l'infailibilité des Imams<sup>(p)</sup> dans le prolongement de la croyance en l'infailibilité des Prophètes<sup>(p)</sup> et des Messagers<sup>(s)</sup>. Mais pas comme le pape (qui ne l'est pas). C'est une question importante qui fait partie des fondements de ses croyances.

De nombreux arguments/preuves sont donnés à cet effet, tant au niveau des textes (et en premier le noble Coran) qu'au niveau de la raison qu'il serait trop long de développer ici.

Une seule question vous aidera à comprendre : comment accepter que Dieu (Tout-Puissant) puisse confier Son Message à un

homme qui ferait des erreurs dans sa transmission, dans son interprétation, dans son application, qui commettrait des péchés et qui demanderait ensuite aux autres de se conformer à ce qu'il dit ou ce qu'il fait ? Cela ne tient pas.

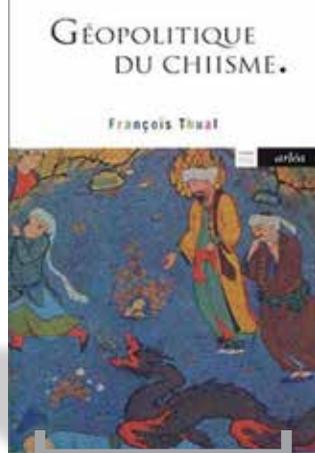
Sur cette question, il y a, entre autres, un livre qui a été traduit en français aux Editions alBouraqui qui pourrait intéresser votre ami et l'aider dans sa démarche de réflexion sur la question de l'Imamat : *Correspondances* entre sayyed Abd-al-Hussein Sharafeddine (qui vivait au sud du Liban) et sheikh Salim Al-Bishri de la mosquée al-Azhar en Egypte. Nous en avons fait une présentation dans le numéro 38 de notre revue Lumières Spirituelles.

Nous restons à votre disposition pour toute question que vous aimeriez nous poser, de même si votre ami désire davantage de précisions.

Salams et douas



## Géopolitisme du chiisme de François. Thual Ed. Arléa (sept. 1995) réédité en poche 2002 - 155 p



**F**rançois Thual, conseiller du président du Sénat pour les affaires stratégiques, franc-maçon, Grand Maître national de la Grande Loge mondiale de Misraïm (GLMM), enseigne, depuis juin 2011, au Collège interarmées de défense (ex-Ecole de guerre) et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Il consacre un court essai concis, pédagogique, sur ces quelque « 140 Millions » de Shi'ites (qui comprennent les duodécimains, mais aussi les diverses déviations qu'il considère comme shi'ites même si les intéressés ne se considèrent pas comme tels, sur plus d'un Milliard de Musulmans, en se centrant sur les caractéristiques géopolitiques du shi'isme (territoire, particularités religieuses, politiques, culturelles, sociales et identitaires).

**Sa thèse centrale est que la présence du shi'isme au cœur de nombreux conflits de portée régionale ou internationale, en fait un acteur des relations internationales, que ce soit à l'intérieur de l'espace musulman ou à l'extérieur**, dans les zones de contact avec d'autres religions, qui ne peut plus être négligé, le point de départ de sa prise de conscience étant la révolution islamique en Iran et la guerre civile libanaise..

**C**e n'est donc pas une présentation de ce qu'est le shi'isme, mais un **essai pour jauger l'importance du phénomène religieux shi'ite dans ses implications internationales, globales, voire militaires** et comprendre dans quelle mesure et dans quelles conditions le shi'isme pèse (ou non) en tant que facteur d'agrégation (ou de désagrégation), de stabilité (ou d'instabilité) au niveau national et régional.

Après un bref retour sur l'histoire, il examine successivement les particularités contemporaines du shi'isme dans les différents pays où il joue un rôle, en Iran bien sûr, mais aussi en Asie centrale et au Proche-Orient, en passant par le Golfe, sans oublier le sous-continent indien, même en étant minoritaire, même en étant opprimé.

L'auteur met en évidence certaines caractéristiques :

- ♦ d'avoir un  *poids démographique*  dans certaines régions ;
- ♦ d'être «  *présent dans des zones hypersensibles du point de vue géopolitique*  » ; («  *la zone du golfe Persique, qui renferme les 3/4 des réserves pétrolifères mondiales, est peuplée à 70 % de chiïtes*  ») ;
- ♦ d'être «  *un facteur engendrant des postures conflictuelles*  » ;  
[Cependant aucune allusion n'est

faite aux ingérences extérieures occidentales, ni à la guerre irakienne imposée à l'Iran, ni à l'occupation du sud du Liban par l'entité sioniste et à son invasion de ce pays en 1982, qui a provoqué la résistance de la population occupée majoritairement shi'ite.. alors que les événements du 11-9-2001 sont mentionnés..] ;

- ♦ de ne pas craindre la modernité, même ! d'y voir un facteur de progrès accélérant la libération de l'homme et le retour de l'Imam caché, prélude au début d'un monde parfait ;
- ♦ d'être une  *religion de l'attente messianique, présentant un programme de lutte pour la justice sur cette terre* , contre l'injustice, (en attendant son retour), qui lui confère un caractère universel, révolutionnaire et porteur d'espoir.

**C**ependant, pour examiner ce «  *phénomène nouveau*  » et comprendre la révolution islamique en Iran, il se réfère à la révolution bolchévique et aux mouvements communistes dans le monde..., connus pour leur athéisme et leur matérialisme..

Il utilise donc des outils d'analyse inadéquats qui l'amènent à des malentendus, voire des contre-sens malgré ses prétentions de modestie et de prudence.

**A**insi, il interprète «  *la pratique des majlis husseyniyyah*  » comme une manipulation et un «  *moyen de contrôle des populations*  », reprenant à son compte les vieilles thèses orientalistes.

A la fin, l'auteur fait un certain nombre de constatations ou suppositions :

- ♦ Le shi'isme est «  *une composante nouvelle et durable des relations internationales et non pas un simple épiphénomène*  ». (p131)
- Il met en garde contre un «  *big bang chiïte*  » (p131) avec cependant des bémols.
- ♦ «  *L'antagonisme sunnite-chiïte est profond, (..) un durcissement entre les deux parties étant à prévoir.*  » (pp132-133)
- ♦ «  *Une « internationale chiïte » est impossible et serait rapidement condamnée à l'impuissance.*  » (p135)
- ♦ Cependant, il considère que le shi'isme iranien a «  *sanctuarisé*  » le shi'isme duodécimain, la rupture historique de 1979 faisant date, sans trop développer ce point ici. (pp136-137)

En annexe, on peut trouver un schéma des lignées imamites, un index des dénominations shi'ites, une chronologie, des indications démographiques, une bibliographie et quelques cartes.

# Citations

## Citations tirées de « Géopolitisme du chiïsme »

- Les Shi'ites sont « un facteur d'instabilité », « engendrant des postures conflictuelles » avec les Sunnites et avec les autres religions, employant le vocabulaire de ce registre : « agressivité » shi'ite anti-sunnite, « un réservoir d'idéaux individuels et collectifs capable de détonations violentes »<sup>(p29)</sup>, « portant des logiques belliqueuses »<sup>(p127)</sup>, « caractère explosif du chiïsme au contact du sunnisme »<sup>(p133)</sup>, « turbulence politique »<sup>(p132)</sup>, « combattivité », « détonnant »<sup>(p15)</sup>. Les pèlerins shi'ites au Hajj sont présentés comme « une source permanente d'inquiétudes en raison des désordres qu'ils peuvent faire naître ».
- Le shi'isme est « une composante nouvelle et durable des relations internationales et non pas un simple épiphénomène »,<sup>(p131)</sup> mettant en garde contre un « big bang chiïte »<sup>(p131)</sup>. Cependant, « le chiïsme, avec les années, peut évoluer de l'intérieur comme l'ont fait la plupart des religions. Il peut aussi, par l'usage du pouvoir politique, devenir moins radical au contact des réalités internationales. Mais de toute façon, il est devenu un acteur à part entière sur la scène mondiale. Continuer à l'ignorer ou à le méconnaître serait aller au-devant de lendemains difficiles. »
- « Les chiïtes du Liban sauront-ils tenir à distance leurs protecteurs naturels et voler de leurs propres ailes ? Au contraire, les Syriens et les Iraniens empêcheront-ils toute autonomie trop poussée de leur protégé ? De la réponse à cette question dépend la paix au Liban et l'équilibre du Moyen-Orient. »<sup>(p132)</sup> dit-il pour conclure son chapitre sur le Liban.
- L'auteur insiste sur « la profondeur de l'antagonisme sunnite-chiïte. Et rien n'indique qu'il puisse y avoir la moindre possibilité de rapprochement entre les deux. Même, il est à prévoir un durcissement des relations sunnites-chiïtes. »<sup>(pp132-133)</sup>
- Il note « l'absence d'œcuménisme chiïte »<sup>(p134)</sup>, [en vue d'une unification de tous ces mouvements], « le chiïsme restant une religion acentrée »<sup>(p135)</sup>, « la plupart des communautés chiïtes poursuivant des objectifs égoïstes, le chiïsme restant englué dans les fragmentations léguées par son long passé. »<sup>(p135)</sup> D'où, selon lui, « l'impossibilité d'une « internationale chiïte » qui serait rapidement condamnée à l'impuissance. »<sup>(p135)</sup>
- « Partout où ils sont, les chiïtes relèvent la tête, non seulement pour réclamer le respect de leurs droits mais aussi pour la propagation de leur vérité » et « on aurait tort de considérer cette volonté révolutionnaire et cette aspiration à être le porte-drapeau de la misère du monde comme un trait superficiel. Elle peut contenir, à terme, une force détonante redoutable. »<sup>(p137)</sup>

• **Qu'est la géopolitique ?** Selon F. Thual « Elle n'est pas une science, au sens où il n'est pas possible de découvrir des liens de causalité suffisamment systématiques pour pouvoir prévoir ce qui va se passer. Les raisons d'un conflit sont toujours nombreuses et inédites. S'il fallait emprunter un concept à la science, ce serait celui de stochastique, ou celui de randomisation, pour introduire l'idée d'aléatoire. » Elle est plutôt « une méthode d'analyse, une enquête, une école de modestie, une incitation à la prudence intellectuelle répondant à une volonté de réalisme à l'opposé du « prophétisme », une machine à casser les idéologies ». « Les déterminants géopolitiques peuvent permettre d'identifier des permanences historiques et tracer des lignes de force, mais elles ne peuvent suffire à prévoir avec certitude et précision le cours des événements à venir. En s'attachant à prendre en compte la pluralité des facteurs à l'origine des événements, la géopolitique est une fenêtre ouverte sur la complexité du monde. »

• **A quoi peut-elle servir ?** « A présenter plusieurs hypothèses d'évolution, quelles que soient les crises ou les situations analysées. »

• **Quelle est la méthode employée ?** « Elle est à la fois simple et rigoureuse. » « Le géopoliticien, comme un médecin, mène un constat attentif et lance des hypothèses. Il n'utilise ni boule de cristal, ni pifomètre mais jette un coup d'œil sur le monde. » Tout repose, in fine, sur « sept questions à se poser : qui veut quoi, pourquoi, comment, avec qui contre qui, où, quand ? Une fois que l'on a répondu à ces éléments, on a 90 % des informations utiles pour comprendre les enjeux d'un conflit. Les 10 % qui restent sont indéterminés, c'est la place de l'événement, de l'aléatoire. » « C'est la marge d'incertitude avec laquelle on doit apprendre à vivre. »





Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com), avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance. 

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



### L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

### Résultat du Quiz de Sha'ban1436 sur l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>

- 1-c  
 2- a-F - b-V - c-F - d-F - e-V - f-F - g-V - h-V  
 3- b - 4- c - 5- f - 6- a - 7- d

### Vient de paraître aux Editions B.A.A. :



La vie du onzième Imam, l'Imam Hassan al-'Askari<sup>(p)</sup>, le père de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>



Vous pouvez contacter la revue Lumières Spirituelles via **WhatsApp** au numéro suivant : 00961-76-862741  
 N'oubliez pas de préciser «français» et votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français sur le site de Lumières Spirituelles : <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)